

Présentation de *La mythologie de la parole*

Il faut admettre l'existence d'une pensée mythique antérieure au mythe qui contribuerait à engendrer ce dernier et resterait latente en lui. Dès qu'une mythologie s'institue, le sens tend à se figer : les récits portant sur la vie des dieux prennent alors une forme généalogique, c'est-à-dire systématique. S'opposant radicalement à la pensée mythique, la métaphysique est en continuité avec les mythes constitués. Alors même qu'elle répudie le *mythos* et prétend n'avoir d'autre arme que le *logos*, la métaphysique prolonge et accomplit l'effort visant à fixer le sens. Carnap a donc raison de supposer que « la métaphysique s'est développée à partir du mythe » : mais il ne voit pas que le mythe tout comme la métaphysique sont parties prenantes d'un même mouvement visant à faire reculer l'empire du sens. A l'orée du XIX^e siècle, Schelling, avec des accents prophétiques, annonça une « mythologie de la raison ». Très vite, on comprit que ce projet était réalisé depuis toujours, que la métaphysique elle-même produisait des mythes ; et c'était à qui retrouvait au plus vite les mythes au cœur de la raison, pour mieux les extirper, les éliminer – quand ce n'est pas pour y élire demeure, comme l'a fait Heidegger. Est alors perdue la leçon qu'on aurait dû tirer de l'histoire de la métaphysique : que la volonté d'expurger le mythe ne peut qu'opposer un récit à un autre récit et, ce faisant, relancer le mythe. Ce qui est vrai de la métaphysique l'est également de ce récit antimétaphysique que constitue la science moderne [...].

Par « mythes de la parole », je n'entendrai pas ici : 1. Les mythes de la culture, pris au sens habituel de récits légendaires portant sur les origines et mettant en scène les héros et les dieux, même s'ils sont charriés par la parole et n'existent que dans la langue. 2. Les mythes portant sur la naissance du langage et des langues, qu'ils soient religieux (comme ceux de la Genèse) ou philosophiques (comme ceux du *Cratyle*). 3. Les mythes envisagés comme un langage, comme c'est le cas dans l'analyse structurale de Georges Dumézil ou de Claude Lévi-Strauss, qui décompose le mythe en « paquets » de mythèmes dont chacun n'a de valeur que différentielle. Par « mythologie de la parole », je propose donc de n'entendre ni les mythes *dans* la langue ni ceux portant *sur* la langue et encore moins le mythe *comme* une langue, mais les mythes produits par l'accroche du sujet dans la parole lors de l'exercice du discours. La mythologie de la parole peut être comprise comme la prise de conscience progressive du fait que nommer le mythe ne tue pas le mythe. Sans cette conscience, il est difficile d'éviter que la « démythologisation » qui, en quelque sorte, résume les progrès de la connaissance dans la civilisation occidentale, ne soit le prélude à une remythologisation.

Christophe Laudou, *La mythologie de la parole*
(© L'Harmattan, 2007)

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Introduction : <i>Idée d'une logomythie</i> | 7 |
| Retour du <i>logos</i> au <i>mythos</i> , 7 – Division des mythes, 8 – La « mythologie exsangue » de Schelling, 9 – Max Müller : le mythe comme maladie du langage, 11 – La philosophie des formes symboliques de Cassirer, 13 – La critique frégréenne du langage naturel, 14 – Wittgenstein : le <i>Tractatus</i> , 15 – Le Cercle de Vienne en général, et Carnap en particulier, 16 – Quine et le mythe de la signification, 18 – Ryle : le fantôme dans la machine, 20 – Heidegger et la <i>Sage</i> , 22 – Plan de l'ouvrage, 23. | |
| PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDES..... | 25 |
| Chapitre premier : <i>La sortie de la philosophie</i> | 27 |
| Distinction entre sortie et fin de la philosophie, 28 – Que les motifs de l'entrée dans la philosophie sont les mêmes que ceux qui expliquent que l'on en sorte : 1° dans la philosophie antique, 29 – 2° Dans le système de Descartes, 31 – Réponse à l'objection portant sur les systèmes du savoir absolu, 34 – Le système démythifié, 37. | |
| Chapitre deuxième : <i>La mort qui vient à la parole</i> | 39 |
| Le <i>Sein zum Tode</i> : authenticité, inauthenticité, 39 – La mort comme événement du discours, 41 – Le sujet occupe la place de l'autre, 42 – Le sujet porte-parole et autres mythes, 43 – Ce qu'il en est chez Descartes, 44 – Ce qu'il en est chez Leibniz, 45 – Ce qu'il en est dans l'idéalisme allemand, 46 – Une parole qui balbutie, 48. | |
| Chapitre troisième : <i>La méthode du discours</i> | 49 |
| Inutilité de la méthode cartésienne, 49 – L'opinion (<i>doxa</i>) comme discours des autres, 51 – L'être de l'opinion chez Parménide et Platon, 52 – Cercle de la vérité et cercle de l'opinion, 53 – Les Sophistes et le problème de l'erreur, 54 – La constitution de l'Autre dans le <i>Sophiste</i> , 55 – Le problème de l'erreur dans les <i>Méditations métaphysiques</i> , 56 – Le débat Foucault/Derrida sur la folie chez Descartes, 57 – La folie en amont du doute, 58 – Le « Dieu qui peut tout », 59 – La méthode rejette l'erreur sur les autres, 60 – Statut de l'altérité chez Descartes, 62 – La méthode permet l'appropriation du discours de l'Autre, 63 – Comment Descartes a trouvé une autre solution au problème du <i>Timée</i> , 64 – Les mythes de la parole : le porte-parole (<i>bis</i>), Dieu, 65 – La raison comme négation des conditions de l'énonciation, 66. | |
| Chapitre quatrième : <i>Petit système des mythes de la parole</i> | 69 |
| Opposition des conditions imaginaires et des conditions matérielles de l'énonciation, 70 – Le sujet porte-parole (<i>ter</i>), 71 – Petite déduction des autres mythes, 72 – Tableau des mythes, 74 – Le système cartésien comme mythologie de la parole, 75 – Le nullibisme des cartésiens, 77 – Ce qu'il en est dans la physique de Descartes, 78 – Ce qu'il en est chez Leibniz et Locke, 80 – Petite esquisse d'une histoire de la philosophie, 81. | |

DEUXIÈME PARTIE : LECTURES.....83

Chapitre cinquième : *Métaphysique de la parole*..... 85

Brice Parain : la *Petite métaphysique de la parole*, 86 – Le conflit de la vie et du langage, 87 – La mort au cœur de la parole, 90 – Mythes de la parole, 91 – Merleau-Ponty : langage et attitude réflexive dans la *Phénoménologie de la perception*, 93 – Les deux lectures de Husserl, 94 – Permanence de Bergson, 95 – Les deux interprétations de Descartes, 97 – L'influence saussurienne dans *Signes*, 98 – Le sens incomplet : Merleau-Ponty et Lacan, 99 – Prise de distance avec Husserl, 101 – Mythes langagiers, 102 – Emmanuel Lévinas : le langage comme religion dans *Totalité et Infini*, 103 – L'impasse du dialogue, 105 – *Autrement qu'être* : le Dire et le Dit, 106 – Le visage de l'Autre, 107 – « Me voici », 108 – Mythologie du sens, 110 – Ambiguïté de la substitution, 111.

Chapitre sixième : *Mythologie philosophique*..... 113

Jacques Derrida : *L'origine de la géométrie*, 113 – Langage et réduction, 114 – *La voix et le phénomène* : retournement interprétatif, 116 – L'auto-affection : comment Husserl manque le langage, 118 – Le langage et la mort, 119 – La *Grammatologie* : le logo-centrisme, 121 – De Saussure à Rousseau, et retour , 122 – Permanence de Heidegger : le logocentrisme comme mythe, 125 – Ludwig Wittgenstein : les *Investigations philosophiques*, 126 – Le langage : usage métaphysique et usage quotidien, 127 – L'image obsédante : la substance, le général, 129 – Statut problématique de la parole, 130 – La place du sujet : difficulté de la reconnaissance, 131 – L'éthique, 133 – La parole comme mythe, 134.

TROISIÈME PARTIE : DÉVELOPPEMENTS..... 137

Chapitre septième : *L'imaginaire de la parole*..... 139

La sortie du mythe comme idéal philosophique, 140 – Difficulté d'une description du champ de la parole, 141 – La transparence : Parain, Sartre, Merleau-Ponty, 142 – Permanence de Bergson : l'effacement de la parole dans le voir, 143 – Voir, imaginer, penser, 145 – La place de l'autre et le dialogue, 146 – Les obstacles : la cage du langage chez Wittgenstein, 147 – La cage de l'universel chez Parain, 148 – L'invasion : la parole aliénée, 150 – Merleau-Ponty et le transgression intentionnelle, 151 – Perception, action et *hexis* corporelle, 152 – La disparition : le « je suis mortel » chez Derrida, 153 – La mort de l'autre chez Lévinas, 154 – La substitution : le sujet dans *Autrement qu'Être*, 156 – L'Autre entre l'Absolu et la parole, 157 – Retour des anciens mythes : l'imaginaire du pouvoir, 158.

Chapitre huitième : *La situation de la parole*..... 161

Acte de dire et dire de l'acte, 162 – Bourdieu, critique du structuralisme, 163 – Bourdieu, critique de la linguistique saussurienne, 164 – Bourdieu avec et contre Austin, 165 – Ricœur face à la *speech acts theory*, 166 – L'oubli du corps, 167 – Les déictiques : difficultés typologiques, 169 – La *Sprachtheorie* de Bühler, 170 – Le problème des déictiques de l'action, 172 – Déictiques égocentrés et allocentrés, 173 – Rôle des déictiques dans l'apprentissage : la *nursery language*, 174 – Insuffisances symétriques des théories de l'énonciation et de la *speech acts theory*, 175 – Bourdieu et Wittgenstein rencontrent Bergson, 176 – Les déictiques allocentrés : l'objection d'une linguiste, 177 – Tentative de réponse à l'objection, 179 – Le cadre énonciatif du discours philosophique, 180 – Les déictiques dans la *Phénoménologie de l'esprit*, 181 – Les œuvres philosophiques à la lumière des circonstances de l'énonciation, et inversement, 183 – Que faire de la biographie des philosophes, 184.

| | |
|--|-----|
| Chapitre neuvième : <i>Les mythes de l'entre-deux</i> | 187 |
| Typologie des mythes de la parole, 188 – Le sujet dans l'entre-deux du contexte et de l'imaginaire, 189 – « Se mettre à la place de », 190 – Énonciation énonçante, énonciation énoncée, 192 – Mandataire, mandant de la parole, 193 – Le porte-parole et le moi imaginaire, 195 – Le commettant de la parole, 196 – Le problème du fondement de la parole, 197 – Le savoir absolu préalable, 198 – Les mythes dualistes, 200 – Dieu, 202 – Nécessité du point de vue historique, 203. | |
| Chapitre dixième : <i>Histoire de la parole</i> | 205 |
| Difficultés méthodologiques, 206 – La modernité entendue comme l'ère du sujet, 207 – Retour sur l'interprétation de Koyré, 207 – L'espace de la parole : la <i>chôra</i> du <i>Timée</i> , 210 – La <i>chôra</i> et l'étendue cartésienne, 212 – Le chaos initial chez Platon et Descartes, 213 – Le Même et l'Autre : solution cosmologique chez Platon, 215 – Solution cartésienne : le sujet occupe la place de l'Autre, 216 – Retour aux mythes de la parole, 218 – Le commencement cartésien selon Hegel, 219 – Selon Husserl et selon Heidegger dans <i>Sein und Zeit</i> , 220 – Les <i>Holzwege</i> et le <i>Nietzsche</i> : le commencement cartésien revisité, 222 – Protagoras <i>versus</i> Descartes, 223 – Critique de l'interprétation de Heidegger, 225 – Que la critique de Heidegger faite par Lévinas reste insuffisante, 227 – L'époque des écritures de soi, 228. | |
| Conclusion : <i>Raréfaction du sens</i> | 231 |
| Philosophie anglo-américaine et philosophie « continentale », 231 – Critiques contemporaines de la métaphysique, 232 – Métaphysique <i>versus</i> pensée mythique, 233 – La science moderne relance le mythe, 234 – Production du non-sens dans la philosophie analytique, 236 – Dans le structuralisme, 238 – Dans l'herméneutique contemporaine, 239 – La mythologie de la parole fait de cécité vertu, 241. | |
| Index des mythes..... | 243 |
| Index des noms..... | 245 |
| Bibliographie..... | 249 |